

# **Demain, quelle Église voulons-nous vivre ?**

## **Point d'étape au 1<sup>er</sup> février 2022**

Depuis le mois d'octobre, nous partageons une réflexion collective sur ce que nous voulons vivre, dans les prochaines années, dans notre paroisse de Pentemont-Luxembourg.

Lors des cultes du 17 octobre, chaque personne présente a pu écrire une phrase sur le thème « Pour notre Église de Pentemont-Luxembourg, mon rêve est... ». La lecture de ces rêves a été un grand moment de joie et d'encouragement, un magnifique bouquet. Ce processus d'écriture a été ensuite proposé dans les différents groupes de la paroisse. Ainsi, plus de 200 rêves ont été collectés ; vous pouvez les lire en intégralité sur le site internet de notre paroisse.

Puis nous sommes entrés dans une phase de partage. Tous ceux qui le souhaitent se sont retrouvés pour échanger, proposer, élaborer ensemble, au cours de trois soirées rue Madame.

Comme l'engagement en avait été pris, nous allons maintenant vous rendre compte de ce processus – les idées fortes sur ce que nous sommes et des pistes pour les temps à venir.

### **Le mercredi 17 novembre 2021, nous avons parlé de nos rêves**

Les « rêves » rassemblés depuis quelques semaines auprès des paroissiens – dans nos deux temples ou dans les différents groupes et activités de notre paroisse – étaient affichés, regroupés en neuf catégories.

La question posée aux paroissiens présents ce soir-là était : parmi ces « rêves », lequel vous touche le plus et pourquoi ?

Ce que nous allons lire ici n'est pas un classement, il n'est représentatif que des présents ce jour-là mais il s'avère cohérent avec le poids relatif des thématiques initiales. Nous allons donc citer les phrases telles qu'elles ont été exprimées alors :

• **L'ouverture sur le monde** est fréquemment évoquée parmi ces rêves :  
Croire et faire.

La fraternité et la solidarité qui ont une dimension citoyenne réelle  
Être à l'intersection de l'Église et du monde : aider les membres de notre communauté à témoigner vers l'extérieur.

Proposer des activités ou des rencontres, y compris à ceux qui ne croient pas.

Travailler l'œcuménisme, la dimension régionale de notre communauté, connaître les autres paroisses du secteur par des changes de chaires ou la mutualisation des moyens

Amener d'autres personnes à nous connaître. Savoir inviter.

Évangéliser par la joie.

Des activités et des groupes ouverts à des gens extérieurs à la paroisse comme c'est déjà le cas à la chorale, par exemple.

Communiquer davantage sur notre Foi quand des personnes viennent chez nous pour d'autres raisons (chorales, concerts, par exemple...) : remettre une croix dans le temple rue Madame, afficher des versets comme dans l'escalier.

Que proposer aux nouveaux et à ceux qui ne croient pas ?

Pour être une communauté vivante, capable de témoigner vers l'extérieur, il faut des visages jeunes...

• **La transmission, le transgénérationnel, la jeunesse** sont des « rêves » choisis par de nombreuses personnes de l'assistance :

Accueillir jeunes et enfants. Leur montrer que quelque chose s'ouvre pour eux. Leur donner accès à la solidarité, leur donner accès au culte.

Il faut que les adolescents aient envie de rester dans la paroisse. Qu'ils sentent que l'Église est un lieu qui bouge.

Développer le transgénérationnel (ceci est une demande particulièrement vive chez les plus âgés d'entre nous) mais garder aussi les groupes par tranche d'âge. (les opinions étaient d'ailleurs partagées dans l'assistance...)

Créer une chorale d'enfants.

Élargir les créneaux horaires de certaines activités pour les rendre accessibles à différentes tranches d'âge ; les rendez-vous en journée sont inaccessibles pour les gens qui travaillent.

Plusieurs personnes pensent qu'il est plus important de garder les jeunes générations dans la paroisse que d'évangéliser. Créer des souvenirs extraordinaires qui les amèneront à approfondir leur foi en grandissant.

Un rapprochement transgénérationnel donc qui passe plus par les actions et par les projets en commun que par les textes bibliques. Ex : visites des jeunes aux personnes âgées, aide aux démunis, cultes, déjeuners après le culte.

Renouveler les activités à l'intention des jeunes et jeunes professionnels.

Tout est aussi question de pédagogie et d'accompagnement, de vocabulaire plus ou moins accessible aux jeunes générations.

•Troisième thématique, l'importance **de l'accessibilité de la Parole** ; les rêves exprimés sont par exemple :

Changer de langage pour être audible ? Abandonner la « langue de buis »

Les textes bibliques peuvent être compliqués et devenir pourtant une richesse vivante quand on les lit ensemble.

Les versets bibliques ont besoin d'être expliqués. Revoir le vocabulaire dans lequel on le fait. Quand un texte est difficile, c'est par le partage qu'on le comprend ensemble.

Avoir un langage crédible et audible, enrichir la Bible avec des réflexions philosophiques ou d'autres religions.

Certains souhaitaient même « un peu moins de théologie »

•Enfin, quatrième thématique, la relation ambivalente entre **action et spiritualité** a été relevée par les paroissiens présents :

L'action peut être ce qui nous met en mouvement vers la paroisse mais il ne s'agit pas de devenir une grosse « maison des associations ».

Ne pas opposer spiritualité et action. Le lien est fait par la prédication, une prédication qui éclaire et ouvre et permet un échange autour de la spiritualité.

Accompagner la piété personnelle et donner la possibilité d'approfondir sa spiritualité.

Les jeunes manifestent une soif de sens et de spiritualité !

Le mercredi 1<sup>er</sup> décembre 2021, nous avons essayé de dire ce que nous vivons de meilleur dans notre paroisse :

Pour cette deuxième séance, la question était : que voudrais-je conserver de ce que vis ou ai vécu de bon dans notre paroisse ? Les réponses, d'une très grande diversité, ont été recueillies sous forme de « post-it » et figurent sous ce titre sur le site de notre paroisse.

•Beaucoup d'échanges ont tourné à nouveau autour de la **jeunesse et de l'intergénérationnel**.

Il y a beaucoup de jeunes dans notre paroisse et beaucoup de propositions sont ciblées par tranche d'âge. Comment répondre à la volonté d'être ensemble ?

Ce qui se vit dans notre paroisse est une chance pour les retraités (avec une « offre » très riche) mais on voit peu de jeunes dans beaucoup d'activités.

Chaque génération a son chemin, parallèle à celui des autres, qui correspond à ses contraintes et ses goûts (rythme et horaires, moyens de communication, musiques). Dans ce sens, la différence d'atmosphère des deux cultes du matin et du soir est un atout.

La question de la jeunesse ne se posait-elle pas aussi il y a quarante ans ?

Les jeunes cherchent peut-être des repères de sens plus que des rituels dans un monde fragmenté. Peut-on leur faire des propositions plus structurantes, des points de repère pour qu'ils puissent gagner en liberté ?

La place de la convivialité dans notre paroisse est importante (pots et repas d'après culte) et il existe des tranches d'âge entre les jeunes et les vieux !

•Plusieurs fois ont été soulignées **notre ouverture d'esprit et notre liberté de parole**

La tradition protestante est notre identité. Mais notre théologie protestante réformée donne beaucoup de liberté. Est-ce facile à vivre quand on est en recherche ? Il faut chercher un équilibre entre pensée libre et foi orthodoxe.

•Enfin, plusieurs personnes présentes ont retenu que nous créons des **événements favorables pour accueillir** des gens de l'extérieur et les faire entrer dans la paroisse.

Des personnes qui ont une quête mais n'oseraient pas franchir la porte pour venir au culte ont pour elles les cultes café-croissant ou les cultes découverte, qui illustrent une dimension missionnaire locale.

Le mercredi 15 décembre, nous nous sommes interrogés sur ce que pourraient être nos idées pour agir.

Quelques principes ont été énoncés pour envisager et décider l'action à venir :

L'Église vit dans son temps, elle est différente de l'église de notre jeunesse ou de celle de nos parents, l'église de notre âge adulte avec enfants n'est pas celle de l'âge où nous sommes ou serons grands-parents.

Des initiatives portées par la paroisse à la suite de propositions personnelles peuvent être fortes un temps et disparaître ensuite (ex : le lien avec l'Arménie, l'accueil d'étudiants dans les familles...). Ne pas faire les choses pour que notre paroisse « continue ». Ce n'est pas l'efficacité qui compte, c'est la manière dont on vit les choses, dont on sème. Accepter que des choses s'arrêtent, être disponible à ce qui surgit...

Dans la demande de transgénérationnel se lit la crainte qu'il n'y ait pas le renouvellement de ce que nous connaissons.

L'attachement à une paroisse n'est pas indispensable pour s'attacher au Christ. Le lien et l'échange sont plus importants et l'on cherche ce qui correspond aux spécificités de sa génération : un étudiant n'est pas tendu vers les mêmes questions qu'un grand-parent, mais l'un et l'autre se nourrissent du croisement des regards lorsqu'ils partagent le texte biblique.

Accueillir les gens – ceux qui cherchent comme ceux qui passent – sans vouloir les retenir, pour semer des souvenirs forts. Ces souvenirs peuvent se transformer en engagements, nourris par la Parole, avec des non-chrétiens, dans de nouveaux liens.

Garder la Parole, la théologie, la prédication au centre de l'Église, tout développer à partir de ce cœur.

Importance de la formation théologique, des conférences par les pasteurs et des études bibliques, pour ancrer la foi et les engagements au service de l'Église dans une compréhension et une adhésion à notre théologie réformée, si riche et diverse dans son unité.

- Un certain nombre d'idées concrètes ont émergé ; en voici douze :
  - Des conférences sur des sujets religieux ou de société, des questions philosophiques ou psychologiques...
  - Créer des activités où se retrouver en intergénérationnel – par exemple rester après le déjeuner pour échange sur le texte du jour ou sur la prédication.
  - Proposer des randonnées sur un thème spirituel, par exemple une fois par trimestre.
  - Créer une activité dédiée aux étudiants, comme des groupes bibliques universitaires.
  - Ouvrir la sacristie de la rue Madame sur la rue, chaque jour, comme lieu de convivialité, avec accueil et café...
  - Aller ensemble vers la Cimade ou l'Église verte, avoir des liens avec des associations ou visiter d'autres Églises
  - Multiplier les cultes café-croissant
  - Proposer davantage de cultes intergénérationnels
  - Mieux intégrer les enfants dans le culte (un tapis près de la chaire au lieu d'une garderie au fond...)
  - Célébrer un culte avec les Églises que nous accueillons dans nos deux temples. Ou faire de la musique ensemble dans la rue, le 21 juin.
  - Un soir par semaine, proposer un rendez-vous fixe avec temps de recueillement, puis buffet, puis activité commune sur un thème...

- Cours Alpha pour ceux qui sont en recherche. Ou proposition de catéchèse adulte sous une forme qui nous corresponde davantage. Ou groupe Théovie (à partir de la formation théologique EPUdF sur internet)

## Et maintenant...

Le dimanche 6 février, au cours des cultes, après avoir entendu cette synthèse, notre démarche continue par un temps d'expression.

Ceux qui ont envie de dire quelque chose peuvent maintenant le faire, brièvement : réaction, commentaire, proposition (surtout proposition)... Tout cela sera fidèlement noté. Aujourd'hui nous ne décidons rien ; nous peaufinerons ensemble quelques idées issues de ces temps de parole lors d'une soirée à laquelle nous sommes tous conviés, le mercredi 16 mars à 20 heures, rue Madame.